

## Le temps des loisirs

→  
**La musique.** Beaucoup de gens écoutent disques, enregistrements et cassettes (62 p. 100). Cet engouement peut sans doute expliquer le relatif manque d'intérêt que soulèvent dans le pays les concerts de musique pop (20 p. 100) qui souffrent de la concurrence des disques. Les concerts de musique classique attirent nombre de Canadiens (11 p. 100), surtout dans



l'Ontario, en Alberta, en Colombie-Britannique et au Québec. La plus grande fréquentation des concerts de musique classique dans ces provinces s'explique-t-elle par le niveau de culture que suppose en général ce genre de loisir, lui-même fonction du niveau social, ou encore par une certaine tradition musicale, ou les deux réunis?

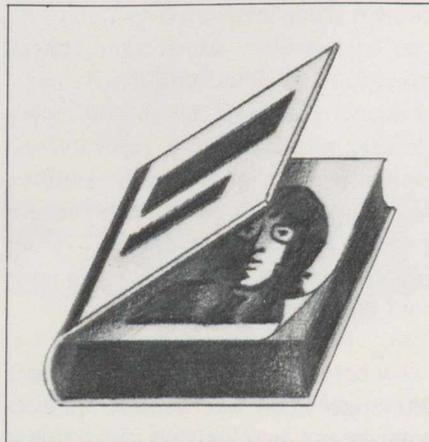
On passe beaucoup de temps à pratiquer la musique instrumentale et le chant au Manitoba, en Alberta et en Colombie-Britannique, où se manifeste une sorte de ferveur musicale. Il faut en effet être beaucoup plus motivé pour s'adonner de façon active à la musique que pour assister à un concert. Le taux de participation à des activités musicales a été, pendant les deux mois de référence, nettement supérieur, dans ces trois provinces, à la moyenne nationale (16,5 p. 100 contre 11,4 p. 100). C'est au Nouveau-Brunswick, région dans l'ensemble assez pauvre et rurale, que l'on s'est le moins adonné à la musique (8,3 p. 100) au cours de la même période.

**La lecture.** Soixante pour 100 des personnes interrogées ont déclaré consacrer de 1 à 7 heures par semaine

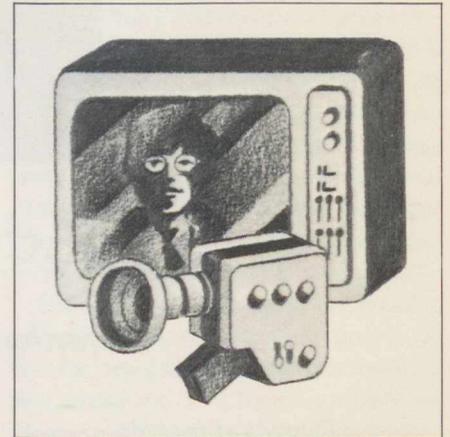
à lire les journaux et 13 p. 100 plus de 7 heures; 26 p. 100 ne lisent aucun journal. Le taux de lecture s'est révélé bien inférieur pour les revues et les livres. L'enquête a en effet dénombré 37 p. 100 de lecteurs peu assidus (de 1 à 7 heures par semaine) et 16 p. 100 de lecteurs fervents (plus de 7 heures). C'est en Colombie-Britannique qu'on lit le plus et au Québec le moins.

Le temps passé à lire est fonction de plusieurs facteurs, notamment le degré d'urbanisation et le niveau des études, lesquels vont souvent de pair. Il y a davantage de publications disponibles en ville et sans doute plus d'heures de loisir. Les gens ont, en général, fait des études plus poussées qu'à la campagne. Il apparaît donc que, par l'intermédiaire du niveau de culture et du milieu urbain, le temps consacré à la lecture est d'autant plus important que le revenu familial est plus élevé. Il n'est donc pas étonnant que le taux de lecture soit de 10 à 15 p. 100 plus élevé dans l'Ontario et dans l'ouest du pays que dans l'Est. Il est possible que le facteur linguistique joue en outre un rôle pour expliquer le faible taux de lecture au Québec (moindre nombre des publications en français, journaux exceptés).

**Le spectacle.** Au cours de l'année précédant l'enquête, 13 p. 100 des personnes interrogées ont assisté à des représentations théâtrales. L'opéra et le ballet paraissent peu tenter les Canadiens: au cours de la même période, 4 p. 100 des répondants ont assisté à un opéra au moins et 3 p. 100 à un ballet. C'est en Ontario et au Québec que le théâtre a le plus d'adeptes. La plus forte participation aux spectacles de ballet s'observe au Manitoba. Il est vrai que le Royal Winnipeg Ballet réside dans la capitale de la province.



**Le cinéma.** Le temps passé au cinéma est directement lié à l'âge. Ce sont surtout les jeunes qui vont au cinéma pendant leurs loisirs. Ainsi, au cours de l'année précédant l'enquête, 70 p. 100 des personnes de 44 ans et plus n'avaient assisté à la projection d'aucun film commercial, la proportion tombant à 15 p. 100 chez les répondants de 17 à 24 ans. D'une manière générale, 57 p. 100 des per-



sonnes interrogées ont dit être allées au cinéma au cours de cette période.

**Formation culturelle.** L'étude montre que 23 p. 100 des Canadiens ont suivi des cours pendant leurs moments de loisirs durant l'année précédant l'enquête. Ce type d'activité suppose, en plus de la contrainte du déplacement, un certain développement personnel et une forte motivation. Il est normal que le taux de participation soit plus élevé lorsqu'il s'agit de visiter des établissements culturels, musées, galeries, centres scientifiques ou autres. Pendant l'année précédant l'enquête, environ 38 p. 100 des Canadiens ont visité des sites historiques et des parcs zoologiques, 25 p. 100 ont fréquenté des bibliothèques, 22 p. 100 des musées et galeries d'art, 10 p. 100 des centres culturels consacrés à la science et à la technique.

Deux conclusions assez surprenantes ont été dégagées de l'enquête: 67 p. 100 des personnes interrogées ont dit n'avoir aucun hobby précis, tandis que le tiers de ceux qui en ont un y consacrent plus de 7 heures par semaine; il existe un rapport étroit entre le temps consacré aux médias (télévision, radio, lecture) et les activités de création à domicile, un faible revenu familial modérant un peu cet effet mais ne le modifiant pas. ■